

Ce n'est pas à la une des media, mais il y a des changements d'opinion significatifs

I. En Israël

Le vice-chef d'état-major de l'armée israélienne, Yair Golan, numéro 2 de l'armée, dans son discours à l'occasion de la Journée du Souvenir de l'Holocauste, au kibboutz Tel Yitzhak, exprime son inquiétude. En voici des extraits :

- « Il est effrayant de voir que d'horribles développements qui ont eu lieu en Europe commencent à se dérouler ici...
- L'holocauste devrait nous amener à méditer sur notre vie publique et de plus, il devrait entraîner toute personne capable de prendre une responsabilité publique à le faire ... parce qu'il y a une chose qui est effrayante en rappelant l'holocauste, c'est de noter les horribles processus qui se sont développés en Europe - particulièrement en Allemagne - il y a 70, 80, 90 ans et de trouver des vestiges de cela parmi nous dans l'année 2016...
- L'holocauste devrait nous conduire à repenser fondamentalement comment nous, ici et maintenant, nous nous comportons vis-à-vis de l'autre...
- Il n'y a rien de plus facile et de plus simple que d'inspirer la peur et de menacer. Il n'y a rien de plus facile et de plus simple que de se comporter comme des bêtes...
- Nous croyons très fort dans la justice de notre cause, mais tout ce que nous faisons n'est pas juste... ».

En Israël les commentaires ont violemment critiqué, nous saluons son courage.

II. En Allemagne aussi, le ton change au plus haut niveau.

D'après l'article de l'hebdomadaire *Der Spiegel* du 30/4/2016 : « Ami étranger, à Berlin, progresse le point de vue selon lequel avec Netanyahu, premier ministre d'Israël, un état palestinien ne peut être établi ».

Netanyahu et A. Merkel se sont rencontrés à Berlin. Lors de cette rencontre, A. Merkel a dit que la poursuite de la colonisation dans les territoires occupés rendait invraisemblable la naissance d'un état palestinien viable. Toute autre issue ferait d'Israël, à long terme, un régime d'apartheid.

Mais la version que donne le journal gratuit de Netanyahu « Israël Hayom » du 16 février, titre : « Merkel : ce n'est pas le moment de 2 états », déformant ainsi les propos de la chancelière et les faisant apparaître comme un soutien à sa politique, dont elle soulignait bien au contraire, les conséquences dévastatrices. L'article se poursuivait avec quelques citations révélatrices de l'évolution allemande vis-à-vis d'Israël :

N. Röttgen (CDU) : « La politique actuelle d'Israël ne contribue pas à faire que le pays reste juif et démocratique ».

F-W Steinmeier (ministre fédéral des Affaires étrangères, SPD) s'est abrité à Bruxelles derrière le texte qui disait : « Les colonies sont un obstacle à la paix et pourraient empêcher la solution à 2 états ».

Jusqu'ici la mémoire de l'holocauste interdisait en Allemagne toute critique à l'égard d'Israël. Le ton change et la politique néfaste d'Israël en est responsable.

